

Auteur : Edward Sapir

Titre du texte : Le langage est un élément de la condition humaine.

Présentation : L'auteur est un linguiste, il a consacré sa carrière à comprendre la structure et le fonctionnement du langage humain. Il répond à la question : comment les êtres humains communiquent-ils des idées ? Il montre en effet que, malgré les apparences ou la logique matérialiste développée par Lucrèce par exemple, on observe une profonde rupture entre le langage humain et le langage animal. Comme Descartes, il fait du langage un mode de manifestation de la pensée, mais différemment de lui il montre que le langage est une construction communautaire qui détermine l'appréhension du monde sous ce mode particulier.

Texte :

La voie est maintenant libre et nous pouvons tenter de donner une définition valable du langage. Le langage est un moyen de communication purement humain et non instinctif, pour les idées, les émotions et les désirs, par l'intermédiaire d'un système de symboles créés à cet effet. Ces symboles sont en premier lieu auditifs et sont produits par ce qu'on nomme « les organes de la parole ». (...)
Il pourrait sembler au premier abord que cela revient à dire que la parole est en elle-même une action instinctive et biologiquement déterminée par avance. Ne nous laissons pas tromper par cette simple formule ; il n'y a, à proprement parler, pas d'organes de la parole ; il y a seulement des organes qui sont fortuitement utiles à la production des sons du langage : les poumons, le larynx, le palais, le nez, la langue, les dents, et les lèvres sont utilisés pour la parole, mais ne doivent pas être considérés comme les organes essentiels de la parole, pas plus que les doigts ne sont uniquement les organes propres à jouer du piano, pas plus que les genoux ne sont les organes de la prière.
(...) L'essence même du langage réside dans le fait de considérer certains sons conventionnels et volontairement articulés, ou leurs équivalents, comme représentant les divers produits de l'expérience.
(...) L'association qui préside au langage doit être purement symbolique ; c'est-à-dire que le mot doit déclencher l'image, s'en faire suivre étroitement et ne jouer aucun rôle que celui de contrepartie à laquelle on doit pouvoir se référer chaque fois qu'il est nécessaire ou commode de le faire(...) Les produits innombrables de notre expérience demandent à être considérablement élagués et groupés avant qu'il soit possible de les classer en symboles, et ce classement est indispensable si nous voulons exprimer des idées.

Notes pour la compréhension :

Signe : quelque chose (de matériel) à la place d'autre chose (de spirituel). Le mouvement de ma main sur le quai de gare transporte ma nostalgie ou ma tristesse de ma subjectivité à celle d'autrui.

Symbole : on use de ce terme pour désigner tout signe, linguistique ou non, qui sert de lieutenant à un contenu de pensée.

L'auteur insiste sur la déconnection à opérer entre la parole et le moyen matériel de sa réalisation. C'est le corps qui parle avec certains organes, mais ces activités d'expression et de communication pourraient être menées à bien avec d'autres moyens : comme ceux qu'utilisent les aveugles, les sourds ou les artistes.

Le contenu de nos pensées n'est pas arbitraire, il est le fruit de notre vie, de nos expériences. L'association sensible qui les transporte (le son prononcé par le locuteur provoquant la reconnaissance de ce son chez l'auditeur) est elle arbitraire : aucune raison qu'une rose se nomme « rose ». Cette association arbitraire, sans raison, est seulement soutenue par l'habitude installée par cette convention, cet accord tacite entre les locuteurs d'une même langue.

Conclusion : Si l'origine du langage humain n'est pas à rechercher dans la condition animale de l'homme, alors le langage doit être appréhendé comme une production communautaire. Cette compréhension nous amène à réfléchir à la nature des idées portées par ce langage : sont-elles produites par l'expérience communautaire elles aussi ?

Informations : source du texte : *Le langage, introduction à l'étude de la parole*, traduit de l'anglais par S.M.Guillemain, Petite Bibliothèque Payot 2001.

Illustrations :